

Rapport d'atelier de recherche Théâtrale autour de la poésie de John Berger

Résidence du 24 février au 7 mars 2025

Contexte et objectifs de l'atelier

Cet atelier de recherche théâtrale s'est articulé autour de l'exploration scénique de l'ouvrage de John Berger *Et nos visages, mon cœur, fugaces comme des photos*.

Nous étions ; Aurélien Batondor et Valerio Scamuffa avec la participation de Aurore Dolo Andaloro sur 3 journées.

L'ouvrage est un essai littéraire qui alterne des passages de pure poésies, réflexions autour de la poésie, de la philosophie ainsi des confessions et impressions personnelles.

Le texte a aussi une charge politique certaine.

La poésie est souvent dense et imagée. Elle sollicite l'imaginaire par l'évocation.

Comment donc garder cette nature profonde en la confrontant à la matérialité du plateau ?

John Berger parle de la poésie en ces mots ;

« *Les poèmes se rapprochent d'avantage des prières que des récits, sauf qu'en poésie il n'y a personne, derrière les paroles, à qui l'on adresse la prière. C'est au langage lui-même d'entendre et de reconnaître. Pour la poésie toute entière, les mots constituent une présence avant de servir de moyen de communication* »

Donc, quelle présence donner aux poèmes ?

Ces deux questions ont défini l'axe de recherche.

Déroulé de l'atelier

L'atelier s'est déroulé sur plusieurs sessions, chacune dédiée à un axe de travail particulier :

1. **Le texte** : Nous avons d'abord sélectionné les passages que nous souhaitons explorer durant ces deux semaines. Lectures collective et discussions sur les thèmes majeurs du recueil (la mémoire, l'absence, le temps, l'intimité du regard, la fugacité de l'instant). Nous avons cherché, dans notre sélection à rendre la spécificité du texte. Conserver sa structure formelle. Nous avons choisi 15 séquences à explorer.
2. **Exploration verbale** : Exercices de mise en jeu inspirés du texte. Nous sommes partis d'improvisation qui met en lien un texte et nos impressions sur ce texte. Impression libre. Soit raconter une histoire que le texte nous évoque, soit un rêve, soit une impression sensoriel, couleur, suite de mot, émotion.
3. **Exploration Physique** : nous avons créé une série de séquences qui cherchent à traduire physiquement les passages. Par de la danse ou par une intuition physique. Essayer de traduire corporellement, l'impression ressentie par les mots du texte.
4. **Dire la poésie** : Nous avons recherché quelle serait la manière la plus juste ou disons celle qui nous permet d'entendre au mieux les poèmes de John Berger.
5. **Mise en espace** : Chercher comment assembler ces séquences. Comment passer de l'une à l'autre. Essayer de spatialiser la proposition. Quelle est la place du public dans cette proposition.
6. **Restitution** : Le dernier jour nous avons fait un filage de la totalité de la matière explorée. Ça a été le seul filage que nous ayons effectué.

Réflexions et apports

En marge de la recherche scénique et théâtral du texte, nous avons visionné le documentaire de Tilda Swinton : *The seasons in Quincy*. Qui sont 4 portrait sur John Berger. Nous avons également visionné le film Caravaggio de Dereck Jarman, amis de John Berger. (Dans le livre *Et nos visages...* il y a un très long passage sur caravaggio).

Nous avons également passé une journée d'exploration visuelle avec un beamer et projeté des images sur nos corps. Une façon plastique d'évoquer le texte.

Cet atelier a permis une immersion sensible dans l'univers poétique de John Berger. Une question fondamentale qui nous a traversé durant tout l'atelier à été comment faire spectacle, d'un écrit qui n'est que pensée. Comment jouer de la poésie. Comment incarner la philosophie, comment danser une structure formelle.

Loin d'avoir répondu à ces questions, nous avons durant deux semaines cherché un chemin qui propose une mise en scène, une interprétation possible. En tous cas, nous sommes très heureux.se de l'endroit où cette exploration nous a mené.

Aussi cet atelier, et ce n'est pas des moindres, nous a permis de nous connaître. C'est toujours une expérience de composer une équipe qui fonctionne, qui se réponds, qui se cherche. Notre travail est basé sur l'humain, toujours. C'est une des raisons qui rend le théâtre si beau.

Lausanne le 20 mars 2025

Valerio Scamuffa, Aurélien Batondor